



Le pilier. Ami de Martine Aubry, cadre du parti, Jean-Marc Germain occupe un poste stratégique à Lille Métropole.



La femme de confiance. Violette Spillebout, directrice de cabinet de la maire et rouage essentiel de sa politique sociale.

Des réseaux pour convaincre

Influence.

La garde rapprochée de Martine Aubry rassemble des personnalités de tous bords.

PAR GEOFFROY DEFFRENNES

Pour conquérir les cœurs lillois, Martine Aubry a commencé par s'entourer de jeunes femmes, l'Alsacienne Audrey Linkenheld, puis la Lilloise Violette Spillebout, directrices de cabinet successives, rouages essentiels de sa politique sociale. « J'étais chargée de mission tourisme auprès d'Hervé Barré, alors directeur des services, se souvient Violette Spillebout. Dès notre premier entretien, elle m'a tutoyée. J'avais 26 ans. Je ne connaissais rien

au protocole d'une mairie, elle m'a dit : "Pas grave, moi non plus." Elle voulait que ce ne soit pas guindé. » A la mairie, « près de la moitié des directeurs adjoints sont désormais des femmes », évalue cette dernière. Parmi elles, la communiste Michelle Demessine (sports) et Catherine Cullen (culture), épouse du patron du Théâtre du Nord, Stuart Seide.

Des hommes clés ont complété le dispositif. A la culture, Laurent Dreano, venu du parc de la Villette, et Didier Fusillier, agitateur à Créteil (Val-de-Marne) et Maubeuge. « Quand Martine m'a proposé de prendre la tête de Lille 2004, ce fut une énorme surprise, car je ne faisais pas partie de ses cercles », se remémore Fusillier. Un pied à la direction de Lille Métropole, un autre au PS, son homme orchestre est Jean-Marc Germain, polytechnicien devenu directeur des services lillois et époux

d'Anne Hidalgo, l'adjointe au maire de Paris. Pour le développement de la métropole, elle choisit Etienne Vervaecke, directeur du pôle de compétitivité Eurasanté. « Je n'avais pas 30 ans. Elle a façonné ma vie professionnelle. »

À la maison folie de Wazemmes, Olivier Sergent témoigne : « Même formelles, les relations sont amicales ; elle demande des notes, comme cela fut le cas pour créer la Maison du hip-hop, étudie puis décide. Je n'ai besoin de validation que sur des sujets politiques. »

Hasard des rencontres

Martine Aubry a dû composer. Elle avait tissé ses rares liens lillois au début des années 90, depuis le ministère du Travail. Son échec aux législatives en 2002 la plaça dans le collimateur de barons locaux du socialisme. Mais jamais elle ne mit en place une stratégie de conquête des Nordistes. Par-

**« JE NE CONNAIS-
SAIS RIEN
AU PROTOCOLE
D'UNE MAIRIE,
ELLE M'A DIT :
"PAS GRAVE,
MOI NON PLUS."
ELLE VOULAIT
QUE CE NE SOIT
PAS GUINDÉ. »**
VIOLETTE
SPILLEBOUT



L'artificier. Didier Fusillier, l'homme clé de la culture recruté pour Lille 2004.

L'allié. Michel-François Delannoy, maire de Tourcoing et numéro deux de la communauté urbaine.

L'humaniste. Le PDG de Kipsta, Franck Demaret, pilote depuis 2001 une fondation à vocation sociale.

er de « réseaux » semble les choisir. Martine Aubry fonctionne au hasard des rencontres, aux coups de cœur, nouant des relations passionnément affectives ou intensément intellectuelles. *« Je n'ai pas l'impression de faire partie d'un réseau, réagit Michel-François Delannoy, maire de Tourcoing. Je vois plutôt un archipel. Le premier cercle est formé d'amitiés, de proximités, de grandes fidélités. »* Ce quadra, numéro deux de la communauté urbaine, est chargé de l'économie.

Tous les quinze jours, la présidente de la métropole réunit ses dix premiers vice-présidents. *« Il y a des personnalités fortes, des maires indépendants du Parti socialiste, elle sait fédérer »,* relève Michel-François Delannoy. *« Après l'échec de 2002, observe l'adjoint Vert Eric Quiquet, premier vice-président des transports à LMCU, nous étions pour elle des alliés face à cette partie du PS qui devenait sa propre opposition de couloir, intérieure et extérieure à la ville. »*

Affinités patronales

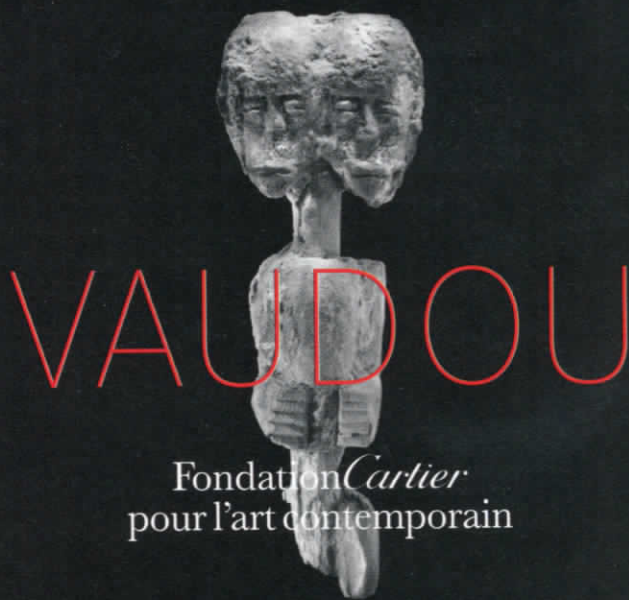
Du côté du patronat local, Martine Aubry a noué des relations d'intérêt, mais aussi d'affinités. *« Au*

départ, j'ai eu du mal, avoue-t-elle. Je n'acceptais pas ces patrons critiquant leurs pairs derrière leur dos. » Elle a joué la relation frontale, forçant ceux-ci à l'imiter. Le courant passa immédiatement avec les plus francs, comme le discret

Yves Claude, directeur général d'Oxylane/Décathlon. En échange de friches industrielles vendues à prix d'ami par la collectivité, non seulement les patrons conservent leurs sièges dans la métropole, mais ils y réimplantent des ■■■

« JE N'AI PAS L'IMPRESSON DE FAIRE PARTIE D'UN RÉSEAU. JE VOIS PLUTÔT UN ARCHIPEL. »
MICHEL-FRANÇOIS DELANNOY

5 avril > 25 sept. 2011



Fondation *Cartier*
pour l'art contemporain

fondation.cartier.com

261, boulevard Raspail 75014 Paris

Image : Courtesy Robert T. Wolf/Photo: Yogi Chen



Le mécène. Thierry Landron, PDG de Meert, à l'unisson sur la question de l'insertion sociale.



L'artiste. A l'image du maître verrier Luc-Benoît Brouard, l'édile peut compter sur le soutien du monde des arts.



La matière grise. Marie Cauli, relais de Martine Aubry dans les cercles universitaires.

■■■ usines. Telle la fabrication des vélos b'Twin sur l'ancien site Altadis. Franck Demaret, directeur international de Kipsta, la marque de sports collectifs de Décathlon, préside depuis 2001 Face Lille Métropole, sa Fondation agir contre l'exclusion. « *Gauche ou droite, peu importe, ce sont des valeurs humanistes qui nous rapprochent.* » Face Lille compte 163 entreprises luttant contre discrimination et pauvreté, emplois à la clé. Présidée par le président de la CCI du Nord-Pas-de-Calais, Philippe Vasseur, l'association Alliance a l'objectif d'encourager les entreprises dans le domaine de la responsabilité sociale et environnementale.

Mécénat culturel

Si Martine Aubry trouve des recettes pour aider les patrons à relancer l'économie, en retour elle leur demande de participer au travail social et au mécénat culturel. En 2006, elle a confié à Violette Spillebout l'opération « Lille, ville de la solidarité ». « *Ma mission a consisté à mobiliser les réseaux sociaux lillois, le Lions Club, la fac catholique...* » Jean-Louis Callens, responsable du Secours populaire Nord, l'a connue comme ministre des Affaires sociales. « *Les emplois-jeunes étaient une avancée: sur dix-sept jeunes, nous en avons gardé douze. Pour les 35 heures, c'est pareil: depuis, vous ne pouvez pas imaginer le nombre de personnes qui nous aident sur leur temps libre.* »

De jeunes patrons adhèrent à cette ligne: Maxime Holder (Paul) et Thierry Landron (Meert), qui pratique la solidarité dans son entreprise, mais aussi au sein du LUC waterpolo, qu'il préside. « *Je crois à l'insertion par le sport. Martine Aubry est plus culture que sport, mais apprécie ceux qui œuvrent de façon désintéressée. Elle me dit que je ne pourrai jamais être de gauche, mais nous sommes amis, elle est une icône de notre marque*

à l'étranger. Elle sait que la gaufre représente le Nord. Peut-être que je suis un homme de droite avec un cœur à gauche, je suis sensible comme elle à l'avenir des jeunes. »

Les réseaux de la maire dans le cercle des arts sont nombreux. Fanny Bouyagui (Art Point M), personnage atypique dans le milieu de la mode et de la musique, mais aussi le chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus en font partie. La rencontre avec le maître verrier Luc-Benoît Brouard est elle aussi particulière. « *Avant son arrivée, on me disait de me calmer sur mon idée d'insertion dans les chantiers écoles; certains considéraient que mon métier ne servait à rien d'autre qu'à faire du beau. Martine Aubry a intégré une dimension humaine à la culture.* »

Projets de vie

Quand la ville lance un espace comme Lill'Escale à la maison folie de Wazemmes, qui s'adresse aux malades atteints d'alzheimer, elle cherche un financement avec le groupe AG2RLa Mondiale, s'entoure de la Croix-Rouge, de trente bénévoles du Lions Club et bénéficie du soutien de professeurs tels la neurologue Florence Pasquier ou le patron de Pasteur Lille, Philippe Amouyel. « *Derrière chaque prestation de la métropole, il doit y avoir du sens, un projet de vie: c'est cela, le système Aubry* », analyse l'universitaire Marie Cauli.

Accusée par ses adversaires de favoriser les musulmans, la maire peut accepter toutes les invitations, y compris celles des cultes. Si elle travaille régulièrement avec les universités catholiques, elle prononce un discours au repas annuel de la communauté juive. Elle rend aussi visite au congrès régional de la franc-maçonnerie. « *Elle respecte les gens qui se réunissent autour de valeurs humanistes* », explique sa directrice de cabinet ■